Annie Gonzalez et C-P Productions présentent

OPERATION CORREA

ÉPISODE 1

LES ÂNES ONT SOIF

(version intégrale)

précédé du court-métrage inédit

ON A MAL À LA DETTE

Deux films de Pierre Carles

WWW.CP-PRODUCTIONS.FR - WWW.FILMSDESDEUXRIVES.COM

LES ÂNES ONT SOIF : 54 mn., avec la collaboration de Nina Faure et Aurore Van Opstal. **ON A MAL À LA DETTE :** 30 mn., 2015. **DISTRIBUTION : LES FILMS DES DEUX RIVES**
Images et sons : Pablo Girault, Martin Khalili, Nicolas Mas, Hugues Peyret, David Rit. Mixage : Frédéric Maury. Étalonnage : Laurent Sfouchaud. Post-production : Pascal Blondela, Ludovic Raynaud. Montage : Gilles Bour, Pierre Carles. Remerciements : Corinne Billard, Julien Brygo, Brice Gravelle, Matthieu Parmentier. Édition DCP : Tim Mendler

Annie Gonzalez et C-P Productions présentent : **OPÉRATION CORREA – ÉPISODE 1 : LES ÂNES ONT SOIF** (Version intégrale) précédé du court-métrage inédit **ON A MAL À LA DETTE**

DEUX FILMS DE PIERRE CARLES Sortie nationale le 15 avril 2015

LES ÂNES ONT SOIF (OPÉRATION CORREA, 1er ÉPISODE – 54 MINUTES) EN COLLABORATION AVEC NINA FAURE ET AURORE VAN OPSTAL

Les grands médias français ont boudé le dernier séjour à Paris du président de gauche équatorien Rafael Correa. C'est pourtant ce petit pays d'Amérique latine, l'Équateur, qui sert de modèle aux militants grecs de Syriza ou aux économistes non-orthodoxes du mouvement espagnol Podemos pour régler le problème de la dette publique. Le gouvernement Correa a déclaré « illégitime » une partie de cette dette pour mener des politiques d'investissement public et de réduction de la pauvreté et des inégalités sociales.

Entretien avec Patrick Bèle, Journaliste, correspondant au *Figaro* pour l'Amérique Latine.

Avez-vous été surpris par le peu d'intérêt de la part des médias pour la visite de Rafael Correa en France en 2013 ?

Je trouve hallucinant que *Le Figaro* soit un des seuls à s'être intéressé à cette visite. Il est évident que ce qu'a fait Rafael Correa en tant que président est une vraie proposition politique, qu'on l'approuve ou non. Ce qui est étonnant, ce n'est pas que *Le Figaro* s'y soit intéressé, mais que les autres médias ne s'y soient pas intéressés. Qu'on approuve ou qu'on critique une politique surprenante d'un pays peu importe, du moment que c'est une proposition nouvelle, tout comme celle de Rafael Correa.

Comment avez-vous eu connaissance de la situation en Équateur ?

L'année qui a précédé l'élection de Rafael Correa, l'Équateur était un pays dans une situation assez terrifiante et politiquement instable. Rafael Correa proposait des projets qui devenaient intéressants, mais c'est avant tout son parcours – plutôt curieux pour un candidat de la « Nouvelle Gauche » formé aux États-Unis – qui m'a intéressé car il représentait un véritable challenge.

Dans le film vous expliquez qu'à l'arrivée au pouvoir de Correa 80 % des ministres n'avaient pas plus de 35 ans, vous parlez d'expérience unique, notamment au niveau des infrastructures et du pôle universitaire d'innovation.

Ce qui m'a frappé dans le gouvernement de Rafael Correa, c'est la jeunesse des

équipes, leur dynamique intellectuelle et leur capacité à proposer de nouvelles choses. Même si leurs propositions ne sont pas toujours bonnes ou ne fonctionnent pas, elles sont surprenantes et donnent l'impression que changer les choses est encore possible. Même si le résultat n'est pas encore là, ce pôle universitaire est, à mon avis, une expérience extraordinaire et

représente une vraie prise de risque de la part du gouvernement qui a beaucoup investi. Aujourd'hui, le résultat est là : l'Équateur est devenu un pays attrayant pour les investisseurs car ses infrastructures sont très performantes.

Pensez-vous que la situation économique de l'Équateur peut durer notamment avec la baisse du baril de pétrole et la hausse du dollar ?

Je pense que oui, justement, parce que l'Équateur n'a pas investi que dans les politiques sociales mais aussi dans les infrastructures. L'Équateur a réussi à construire un environnement économique favorable et de ce fait, malgré le prix du pétrole, le pays peut continuer à progresser notamment dans sa lutte contre la pauvreté. ■

Propos recueillis par Margaux Mazet

Entretien avec Maurice Lemoine, journaliste au *Monde Diplomatique*, spécialiste de l'Amérique Latine

Quel est votre positionnement dans « Opération Correa » ?

L'expérience équatorienne ne manque pas d'intérêt, elle tranche avec le désastre néolibéral et le chaos politique des décennies précédentes. Cette « révolution » s'insère dans celles menées par d'autres gouvernements de gauche latino-américains apparus depuis la fin du xxe siècle. Pour des raisons idéologiques, toutes sont soit ignorées, soit violemment attaquées et condamnées par les médias.

Une question est posée durant tout ce film, pourquoi la presse hexagonale a-t-elle boudé le dernier séjour à Paris de Rafael Correa. Votre réponse ?

Par ignorance pour les uns, désintérêt pour les autres, conformisme pour quasiment tous. Parce que, en fidèles représentants de l'idéologie néolibérale aucun n'a trop envie de donner à voir un gouvernement « de gauche » qui réussit. Parce qu'un pays qui a procédé à un audit de sa dette et refusé de la rembourser dans son intégralité est un « très mauvais exemple » à l'heure où les instances européennes et le FMI tentent de mettre la Grèce à genoux.

Ce qui se passe en Équateur relève du « miracle économique ». Pensez-vous que cette situation peut durer ?

Il ne s'agit pas d'un miracle – il demeure en Équateur des problèmes pas ou mal résolus. Mais la preuve est faite qu'une politique en rupture avec les dogmes économiques du moment donne des résultats positifs. L'avenir dira si elle peut durer, sachant qu'elle dérange beaucoup les secteurs traditionnels et que, comme les présidents du Venezuela (2002, 2014 et 2015), de la Bolivie (2008), du Honduras (2009), du Paraguay (2011), le président Rafael Correa a été victime d'une tentative de coup d'État le 20 septembre 2010.

Pensez-vous que le traitement du film peut donner des clefs au spectateur pour questionner l'économie à travers les médias ?

Je crois qu'il s'agit plutôt de l'inverse : le film questionne les médias à travers l'économie. Et, à en juger par les réactions du public lors des projections, la démonstration est éclatante. ■

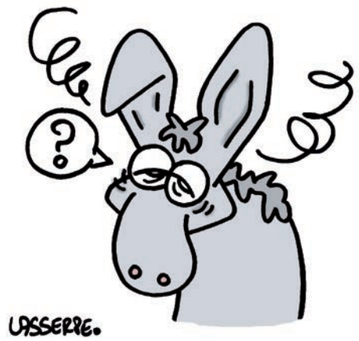
Propos recueillis par Samir Ardjoum

Avec la participation plus ou moins volontaire de Christophe Barbier, Agnès Bonfillon, Yves Calvi, Frédéric Haziza, Christophe Hondelatte, Thomas Legrand, Ivan Levaï, Elisabeth Quin, Frédéric Taddeï et Alban Ventura et les interventions de Patrick Bèle, Maurice Lemoine, Mylène Sauloy.

Images et sons : Pablo Girault, Martin Khalili, Nicolas Mas, Hugues Peyret, David Rit. Mixage : Frédéric Maury. Étalonnage : Laurent Souchaud. Post-production : Pascal Blondela, Ludovic Raynaud. Édition DCP : Tim Mendler DCP LR. Montage : Gilles Bour, Pierre Carles. Bande-annonce : Audrey Bertrand. Remerciements : Pepita Ould Ahmed, Laure Quennouëlle-Corre, Matthieu Roche, Pierre Rimbert, Éric Toussaint. Remerciements spéciaux : Corinne Billard, Julien Brygo, Brice Gravelle, Matthieu Parmentier.
En partenariat avec *le Monde Diplomatique*

PIERRE CARLES réalise des documentaires. Ses sujets de prédilections : la critique des médias, la remise en cause du salariat, l'histoire des mouvements de lutte armée. Il est également l'auteur de portraits filmés de personnalités indépendantes combattant les idées reçues, comme le sociologue Pierre Bourdieu ou le professeur Choron.

Filmographie sélective
Fin de concession*, 2010** ■ ***Choron dernière **(coréalisé avec Éric Martin), 2008** ■ ***Volem rien foutre al país*** **(coréalisé avec Christophe Coello et Stéphane Goxe), 2007** ■ ***Attention danger travail*** **(avec Christophe Coello et Stéphane Goxe), 2003** ■ ***Enfin pris ?*, 2002** ■ ***La sociologie est un sport de combat*, 2001** ■ ***Pas vu pas pris*, 1998.**



ON A MAL À LA DETTE (30 mn.)

Les politiques d'austérité et les coupes budgétaires sont-elles les seules solutions pour réduire la dette ? Selon un audit citoyen, 59 % de la dette publique française est illégitime.

Avec Susan George, Aurélie Trouvé, Jean Gadrey, Bernard Friot, Patrick Saurin, Michel Husson

DISTRIBUTION :
LES FILMS DES DEUX RIVES
2 rue Lacombe, 34000 Montpellier.
Jacques Choukroun, Pauline Richard
06 43 94 07 90.
filmsdesdeuxrives@yahoo.fr
www.filmsdesdeuxrives.com

C-P PRODUCTIONS
04 67 02 47 33 - 06 59 86 30 84
cp-productions@orange.fr
www.cp-productions.fr
© C-P Productions - 2015

SDI Syndicat des Distributeurs Indépendants — Les films des deux rives — Le Monde diplomatique